

JULIEN PRAMIL (Service statistique ministériel de la sécurité intérieure – SSMSI, ministère de l'Intérieur)

Délinquance enregistrée par les services de police et de gendarmerie

En partenariat avec l'Insee, le SSMSI s'est doté d'une base de données regroupant les infractions de vols, violences physiques sur les personnes, délits liés aux stupéfiants, dégradations constatées par les forces de l'ordre en France métropolitaine sur l'année 2016, dont l'adresse de commission est finement localisée¹. Cette source permet d'améliorer la connaissance de la délinquance enregistrée dans des zones plus précises que les découpages administratifs habituels,

notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)².

L'intensité de la délinquance enregistrée par les services de police et de gendarmerie est analysée au regard de huit indicateurs. Elle donne lieu, d'une part, à une comparaison selon les zonages géographiques et, d'autre part, à une analyse des écarts relatifs des taux de délinquance selon les types de faits constatés.

Plus de délinquance dans les quartiers prioritaires que sur le reste du territoire, à l'exception des cambriolages

À l'exception des cambriolages, l'intensité de la délinquance enregistrée est, en moyenne, plus forte en QPV que sur le territoire métropolitain pour les crimes et délits considérés (**tableau 1**).

En effet, pour 1000 habitants, 7,5 faits de violences physiques sur les personnes sont recensés en QPV contre 4,0 sur l'ensemble du territoire, mais seulement 2,5 cambriolages en QPV contre 3,8 sur l'ensemble du territoire.

Néanmoins, les QPV appartiennent, par construction, à

des unités urbaines d'au moins 10000 habitants et leur situation doit être replacée dans leur contexte urbain. En effet, l'intensité de la délinquance augmente avec la taille des agglomérations pour toutes les catégories d'infractions, exception faite des cambriolages³, et ceci dans tous les territoires, qu'ils soient ou non concernés par la politique de la ville. Ainsi, il est plus pertinent de comparer les quartiers prioritaires avec l'ensemble des agglomérations de plus de 10000 habitants afin de limiter cet effet d'urbanisation.

Une délinquance spécifique au sein des grandes unités urbaines

Par rapport aux unités urbaines qui les englobent, l'intensité de la délinquance enregistrée dans les QPV est nettement plus forte pour les infractions à la législation sur les stupéfiants (+80 % de faits constatés pour 1000 habitants, **graphique 1**), les violences avec ou sans vol (+45 % et 58 %) et les dégradations

(+46 %). En revanche, la fréquence des cambriolages est, en moyenne, 47 % plus faible dans les QPV. De même, elle est 30 % inférieure pour les vols sans violence, 25 % inférieure pour les vols dans/sur les véhicules et, enfin, 9 % inférieure pour les vols de véhicules.

1. Seules les infractions relevées et enregistrées comme des crimes ou des délits par les forces de sécurité sont prises en compte (voir SSMSI, Insécurité et délinquance en 2018 : premier bilan statistique, Interstats hors collection. Pour les délits liés aux stupéfiants, sont comptés les procédures de trafic et revente sans usage, ainsi que les auteurs d'usage et revente de stupéfiants). Un acte de délinquance est enregistré en quartier prioritaire s'il est commis dans un quartier prioritaire, que la victime réside elle-même ou non en QPV.

2. Cette localisation consiste à déterminer dans quel Iris (îlot regroupé pour l'information statistique, découpage réalisé par l'Insee qui permet un maillage du territoire en îlots d'environ 2000 habitants) et dans quel quartier prioritaire, le cas échéant, a été commise chaque infraction, à partir des adresses renseignées par les forces de sécurité. Le niveau de confiance des localisations d'infractions dépend de la qualité des informations saisies sur les adresses de commission des faits, qualité qui varie notamment selon le type d'infraction : ainsi, 90 % des cambriolages ont une qualité de localisation maximale (précision à 100 mètres près), contre seulement 60 % des infractions liées à la législation sur les stupéfiants. Cela constitue une limite sur la précision des données et sur la finesse de l'exploitation que l'on peut en faire.

3. PRAMIL J., « Les vols en France : une répartition centrée sur les grandes agglomérations », *Interstats Analyses*, n°14.

Tableau 1

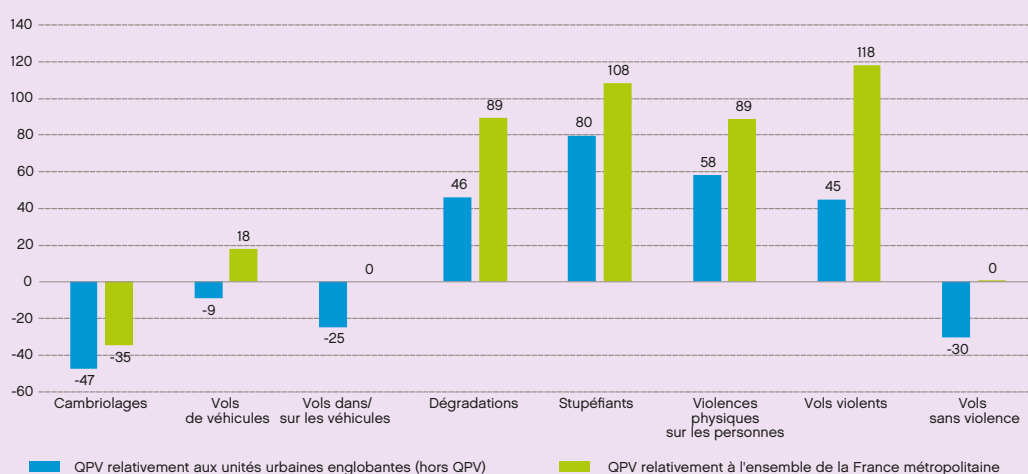
Intensité de la délinquance par zonages géographiques (nombre d'infractions pour 1000 habitants)

Classe	QPV	Unités urbaines englobant des QPV (QPV inclus)	Unités urbaines englobant des QPV (hors QPV)	Petites unités urbaines (moins de 10 000 habitants)	Moyennes et grandes unités urbaines (plus de 10 000 habitants)	Moyennes et grandes unités urbaines (hors QPV)	Ensemble du rural	Ensemble de l'urbain	France métropolitaine
Cambriolages	2,5	4,4	4,7	2,8	4,3	4,6	2,9	4,1	3,8
Vols de véhicules	3,0	3,2	3,3	1,8	3,2	3,2	1,2	2,9	2,5
Vols dans/sur les véhicules	5,8	7,4	7,7	4,0	7,2	7,4	2,7	6,7	5,8
Dégradations	7,6	5,5	5,2	2,2	5,3	5,0	1,4	4,8	4,0
Stupéfiants	6,9	4,2	3,8	2,5	4,1	3,8	1,4	3,9	3,3
Violences physiques sur les personnes	7,5	5,1	4,8	2,9	5,0	4,6	1,9	4,6	4,0
Vols violents	3,4	2,5	2,3	0,2	2,3	2,2	0,1	2,0	1,6
Vols sans violence	10,9	15,1	15,7	5,6	14,6	15,1	3,3	13,2	10,9
Population	4 856 000	37 975 000	33 119 000	7 882 000	41 164 000	36 308 000	14 651 000	49 047 000	63 698 000

Sources : SSMSI, Insee.

Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), on compte en moyenne 2,5 cambriolages pour 1 000 habitants sur l'année 2016, contre 4,3 pour les moyennes et grandes unités urbaines de plus de 10 000 habitants et 3,8 pour l'ensemble de la France métropolitaine.



Graphique 1
Écarts relatifs des taux de délinquance entre les quartiers prioritaires, les unités urbaines englobantes et l'ensemble du territoire métropolitain (en %)

Sources : SSMSI, Insee.

Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : le nombre de dégradations pour 1000 habitants en QPV est 89 % plus élevé qu'en France métropolitaine et 46 % plus élevé que dans les autres quartiers des unités urbaines qui les englobent.